

## Favoriser la diversification de la filière maraîchère de la Plaine du Roussillon

### PROBLEMATIQUE

L'étude porte sur la diversification des cultures en maraîchage dans le Roussillon. Les porteurs de l'étude sont l'unité expérimentale INRA Alénya Mas-Blanc Roussillon (notée UE INRA d'Alénya par la suite) et le service Fruits et Légumes de la Chambre d'agriculture du département des Pyrénées Orientales (66).

Cette étude s'intègre dans le projet de recherche européen DiverIMPACTS, qui a débuté en 2017 pour 5 ans. Ce projet a pour ambition de promouvoir la diversification des cultures annuelles dans l'agriculture européenne dans le but d'améliorer la productivité agricole, l'efficacité de l'usage des ressources, la fourniture des services écosystémiques et la durabilité des filières. 25 cas d'études ont été retenues dans les onze pays partenaires. Ces initiatives territorialisées sont portées par des agriculteurs ou des groupes d'agriculteurs qui localement diversifient les cultures, dont les systèmes sont en transition vers davantage de diversification, ainsi que d'autres acteurs qui s'intéressent à cette transition et qui s'impliquent dans le processus.

L'UE INRA d'Alénya anime un cas d'étude visant à accompagner la diversification des filières maraîchères en Roussillon, de la production à la consommation, en vue de contribuer à améliorer sa durabilité. Le cas d'étude a pour objectif de tester collectivement des innovations techniques, organisationnelles, de filière, d'alimentation, institutionnelles... et de les améliorer progressivement. L'UE INRA d'Alénya contribue également au projet européen DiverIMPACTS via la conception et l'évaluation d'une d'expérimentation système comprenant différents gradients de diversification cultivée ou non cultivée pour quantifier les bénéfices associés à l'échelle du système de culture.

Pour initier ce cas d'étude, l'UE a proposé d'expérimenter le dispositif du jeu de territoire (<http://www.sad.inra.fr/Toutes-les-actualites/Le-jeu-de-territoire>). Il vise à réunir les acteurs du territoire et de la filière pour élaborer un diagnostic partagé, des scénarios d'évolution et des propositions d'action.

La diversification en maraîchage est souvent un moyen de gérer les risques économiques et sanitaires et d'accéder à de nouveaux débouchés. Le thème du jeu de territoire est : **« Favoriser la diversification des cultures pour bénéficier de ses potentiels effets positifs. »**

Pour mener à bien cette étude, huit étudiants du Mastère spécialisé ACTERRA d'AgroParisTech et une étudiante du Master of Sciences du CIHEAM Montpellier ont participé à la préparation des contenus du jeu. L'un des étudiants ACTERRA, en mission en alternance à l'UE INRA d'Alénya, a rencontré au préalable quelques acteurs pour comprendre le contexte et les enjeux de la filière maraîchère dans le territoire. L'ensemble des étudiants, leurs encadrants d'AgroParisTech (UMR Territoires) et les ingénieurs de l'UE Alénya Roussillon, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture des Pyrénées Orientales ont organisé le 06 Mars 2018 un atelier participatif regroupant des maraîchers, des metteurs en marché, des conseillers agricoles et des institutionnels pour jouer le « Jeu de territoire sur la diversification des cultures maraîchères en Roussillon ». La restitution des résultats du jeu a eu lieu le 08 Mars 2018.

## ITINÉRAIRE MÉTHODOLOGIQUE

L'itinéraire méthodologique proposé se découpe en cinq phases. Une phase majeure a consisté en la réalisation d'entretiens auprès des acteurs clés de la filière et du territoire. Le jeu de territoire, qui est un dispositif d'animation, constitue une seconde phase majeure.

### Appréhender le territoire et définir la problématique

- Présentation de la commande, du contexte et attentes du commanditaire INRA et de la Chambre d'agriculture des Pyrénées Orientales (CA 66)
- Appropriation et compréhension des principales dynamiques en cours : données cartographiques et statistiques, synthèse des enjeux du territoire présenté par l'auditeur en alternance

### Réalisation des entretiens auprès des acteurs locaux

- Elaboration des trames d'entretien en s'appuyant notamment sur la littérature sur les freins à la diversification des cultures et sur les fonctions de chaque acteur de la filière maraîchère.
- Choix du périmètre d'acteurs à enquêter
- Réalisation des entretiens par l'étudiant en alternance
- Entretiens avec un maraîcher très diversifié et le technicien fruits et légumes de la CA 66 par les étudiants
- Synthèse des enjeux ressortant des enquêtes et choix d'éléments de discours à utiliser pour la préparation du jeu

### Préparation de l'Atelier

- Elaboration des fiches du jeu à partir des données chaudes et les données froides (Cartographies, statistiques...)
- Préparation du fond de carte
- Organisation du jeu et répartition des tâches
- choix des acteurs invités à participer avec les commanditaires de l'intervention

### Atelier

- Atelier avec 3 étapes : Diagnostic, Scénario et Pistes d'actions
- Chaque étape de l'Atelier est suivie d'un moment de discussion collective.
- Un debriefing suivi d'un moment de convivialité est effectué à la fin de l'atelier.

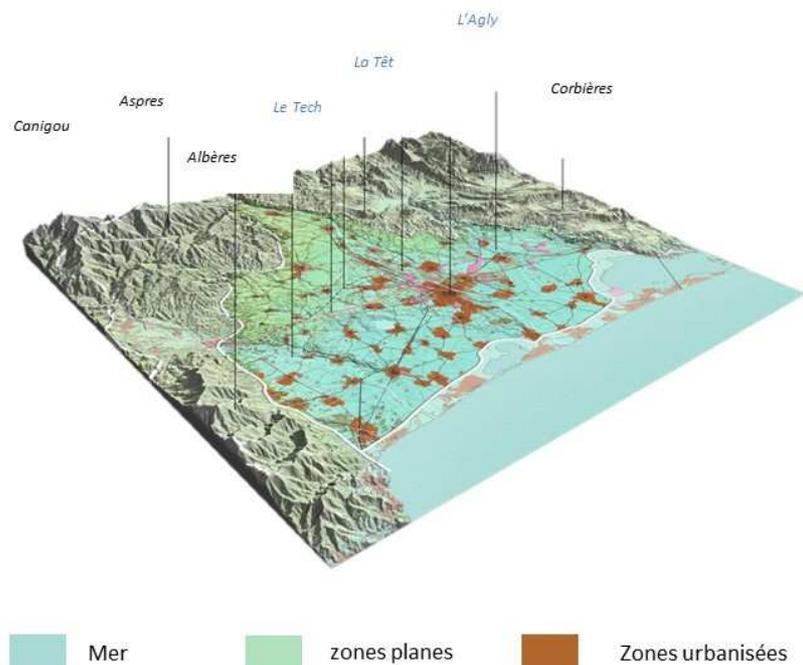
### Restitution

- Restitution des premiers résultats du jeu de territoire le 8 mars dans les locaux de l'UE INRA d'Alenya
- Elaboration d'une plaquette destinée aux participants et à ceux qui sont intéressés par la problématique.

## Description du territoire

Le territoire d'étude comprend la Plaine du Roussillon et les vallées de la Têt et du Tech. Il correspond aux zones maraîchères historiques et en développement plus récent. C'est un territoire offrant une très grande diversité de reliefs et de paysages : l'arrière-pays se situe dans une zone de piémont tandis que la plaine s'organise autour de l'agglomération de Perpignan et de l'axe autoroutier reliant la région Occitanie à l'Espagne. Du fait de son climat doux l'hiver, de la disponibilité de la ressource en eau et de sols à fort potentiel agronomique, l'activité agricole (viticulture, arboriculture, maraîchage) est l'un des marqueurs du territoire. Malgré cela, le secteur maraîcher connaît des difficultés liées à la concurrence d'autres bassins de production nationaux ou méditerranéens. La question foncière est également un enjeu fort du territoire : la plaine connaît actuellement une urbanisation croissante (tourisme saisonnier et héliotropisme) (source : entretiens préalables)

La carte présente le relief et les zones urbanisées du territoire d'étude.



Source : <http://paysages.languedoc-roussillon.developpement-durable.gouv.fr>

## Participants

Lors de la préparation du jeu, 17 entretiens ont été menés, auprès de 16 structures différentes. Ont été rencontrés des maraîchers (conventionnels et en agriculture biologique), des représentants des institutions (Conseil Départemental : chargé de mission agriculteurs en difficulté, responsable service foncier rural, agriculture et agroalimentaire et chargée de mission agriculture et promotion agricole ; Perpignan Méditerranée Métropole : service développement économique ; Commune d'Alénya : maire), des metteurs en marché (coopératives, expéditeur), des transformateurs et des représentations du conseil agricole (coopérative d'approvisionnement).

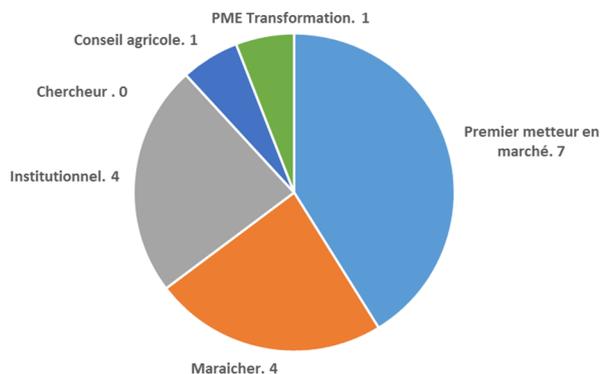
D'autres acteurs (distributeurs, association Terres vivantes 66, DRAAF, chercheur) ont également été contactés par téléphone ou rencontrés sur leur lieu de travail, pour leur présenter la démarche. Un seul de ces autres acteurs était présent pour le jeu. Enfin, le service fruits et légumes de la chambre d'agriculture départementale étant partenaire du projet, plusieurs rencontres ont eu lieu avec le chef de service et un technicien avant le jeu.

L'ensemble de ces échanges a permis de saisir les enjeux propres à chaque acteur rencontré. Pour les acteurs de la production et de la commercialisation de produits maraîchers, ces enjeux se rapportent majoritairement à des problématiques de filière. Pour les acteurs institutionnels notamment, les dimensions territoriales sont également ressorties.

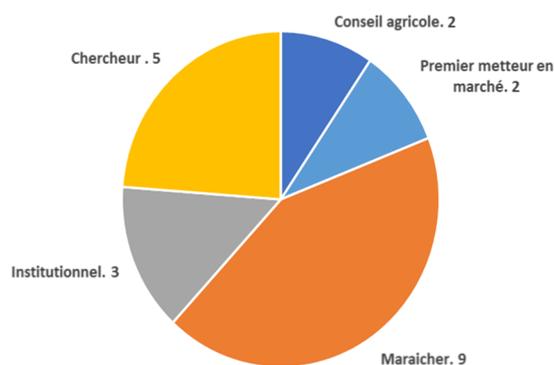
La phase de jeu a réuni 21 participants : neuf maraîchers, deux metteurs en marché, trois institutionnels, un conseiller agricole et le technicien maraîchage de la chambre d'agriculture, ainsi que 5 chercheurs.

La restitution a réuni 14 personnes, rassemblant diverses catégories d'acteurs, ayant participé au jeu ou non. Elle a permis de débattre des enjeux, des freins et leviers et des pistes d'action sur le territoire.

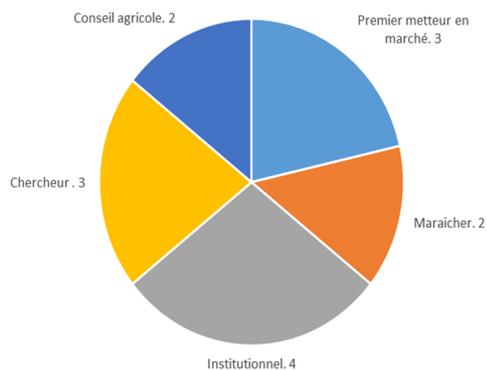
Catégories socioprofessionnelles de 17 enquêtés



Catégories socioprofessionnelles de 21 participants au jeu du territoire



Catégories socioprofessionnelles de 14 participants à la restitution



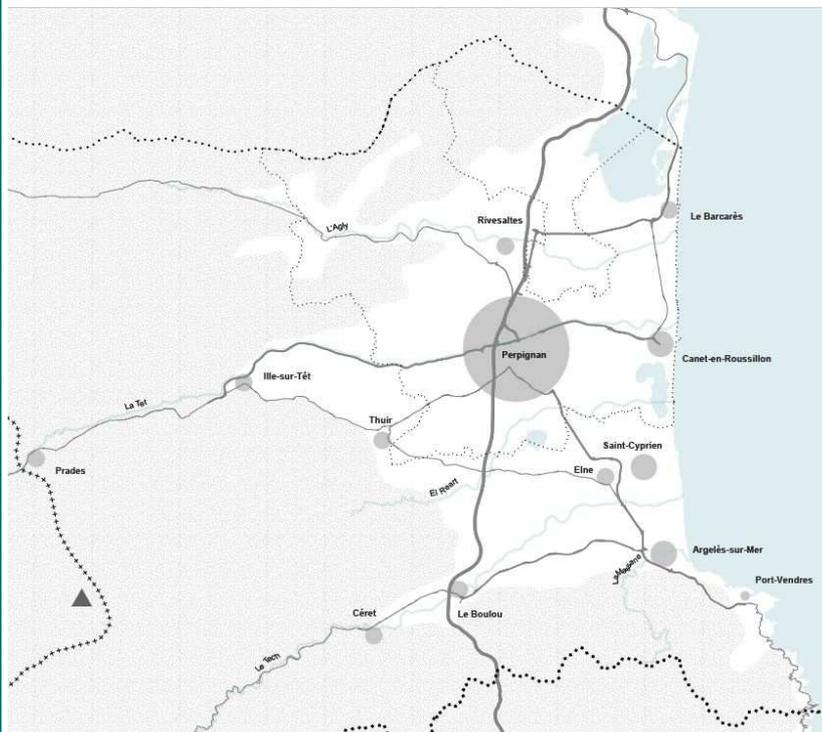
	Premier metteur en marché
	Maraîcher
	Chercheur
	Institutionnel
	PME Transformation
	Conseil agricole

# Le jeu de territoire, une méthodologie pour mobiliser les acteurs de la diversification des cultures en maraichage

## DÉROULÉ GÉNÉRAL DE L'ATELIER

Le jeu de territoire s'est déroulé le 6 Mars 2018 sur le site de l'UE INRA d'Alénya. La commande et l'objectif du jeu ont été présentés en plénier, puis les joueurs ont été répartis par tables de 5 ou 6, avec un animateur de table et deux observateurs (l'un qui note les échanges et l'autre le comportement des joueurs). A partir des fiches de jeux mises à leur disposition, ils ont identifié et représenté sur le fond de carte les dynamiques de diversification de la filière maraîchère et du territoire. A la fin de cette étape, un représentant du groupe a restitué devant l'ensemble des participants leurs choix, tout en les justifiant. Pendant la deuxième phase du jeu, à partir des dynamiques observées et des enjeux identifiés par les participants, chaque groupe a énoncé un scénario d'évolution pour le territoire. La troisième phase a consisté à proposer des pistes d'action à mettre en œuvre pour la filière maraîchère en plaine du Roussillon. Par la suite, scénarios et pistes d'actions ont été restitués collectivement. Le jeu s'est terminé par un moment d'échange au cours duquel les participants ont donné leurs impressions sur l'intérêt de la démarche.

## FOND DE CARTE



- |  |   |
|--|---|
| <p><b>Maillage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>+++ PNR des Pyrénées Catalanes</li> <li>.... Frontière Espagnole</li> <li>.... Limite départementale (66)</li> <li>..... Périmètre Perpignan</li> <li>..... Méditerranée Métropole</li> </ul> <p><b>Hierarchie</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Concentration urbaine</li> <li>▲ Pic du Canigou</li> </ul> | <p><b>Quadrillage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>— Autoroute</li> <li>— Routes nationales</li> <li>— Routes départementales</li> <li>— Cours d'eau</li> </ul> <p><b>Contact</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>■ Plans d'eau (étangs, méditerranée)</li> <li>■ Relief montagneux</li> </ul> |
|--|---|

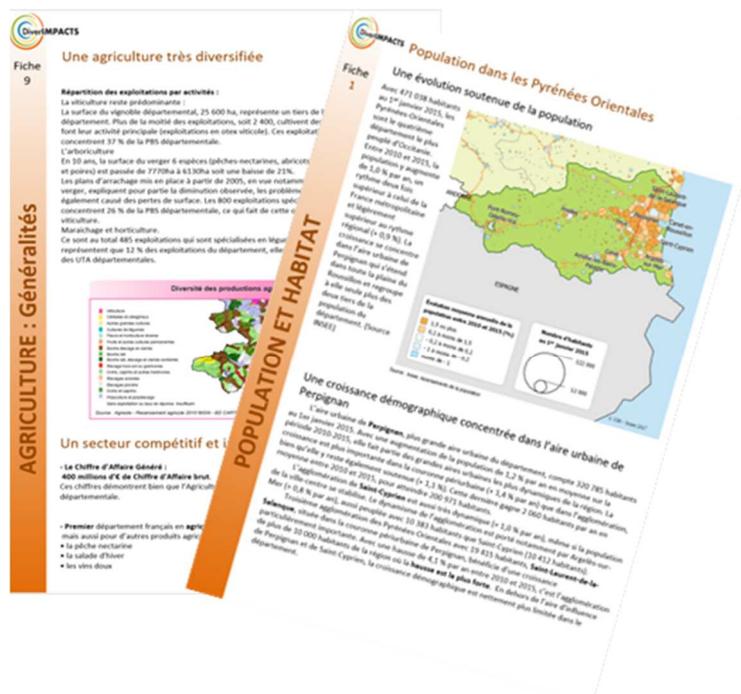
**Groupe d'animation**  
 4 animateurs de table  
 4 observateurs noteurs  
 8 observateurs

Le fond de carte est établi à partir du contour du département des Pyrénées-Orientales. Quelques éléments structurants du territoire ont été retenus. Il s'agit notamment des routes nationales et départementales (D914, D117), et des étangs. Plusieurs villes sont localisées à l'intérieur du périmètre du département : Perpignan, Céret, Prades, Canet-en-Roussillon, Argelès-sur-Mer, Ille-sur-Têt. Elles sont indiquées par cercle noir sur la carte. A la limite du département, on retrouve le Parc Naturel Régional des Pyrénées Catalanes et la frontière espagnole dessinée en traits discontinus.

## LES FICHES DU JEU

Les fiches du jeu ont été réalisées par les étudiants du Mastère Spécialisé ACTERRA dans le cadre de leurs module « Démarche participative et projets de territoire ».

Les sources de données des fiches de jeu sont principalement les documents des territoires de projet disponibles sur internet, ainsi que les données statistiques (INSEE, Agreste) disponibles. Les enquêtes ont également fourni des informations, mentionnées dans les fiches.



## LISTES ET RÉPARTITION DES FICHES DE JEU

18 fiches de jeu ont été réalisées, ainsi qu'une fiche sur la diversification des cultures. Chaque joueur de la table reçoit un jeu de fiches différent. La répartition des fiches entre les joueurs est présentée dans le tableau ci-dessous. Les fiches dont le thème est directement lié à l'agriculture figurent en jaune. Les fiches aux thématiques plus transversales sont en vert.

Attribution des fiches						
N° du paquet	N°	Titre	N°	Titre	N°	Titre
1	1	Population et Habitat	9	Agriculture : généralités	18	Conseil, expérimentation et formation
2	8	Eau et Energie	15	Productions agricoles labellisées	10	Etat des lieux des exploitations agricoles
3	5	Transports et déplacements	11	Types d'exploitations maraîchères	17	Fêtes et événements autour de la production agricole
4	2	Reliefs, paysages et biodiversité	7	Emploi	12	Circuits courts de commercialisation
5	3	Découpage administratif	4	Tourisme	13	Circuits longs de commercialisation
6	6	Occupation des sols	14	Marché de production (halle aux carreaux)	16	Transformation des produits maraîchers

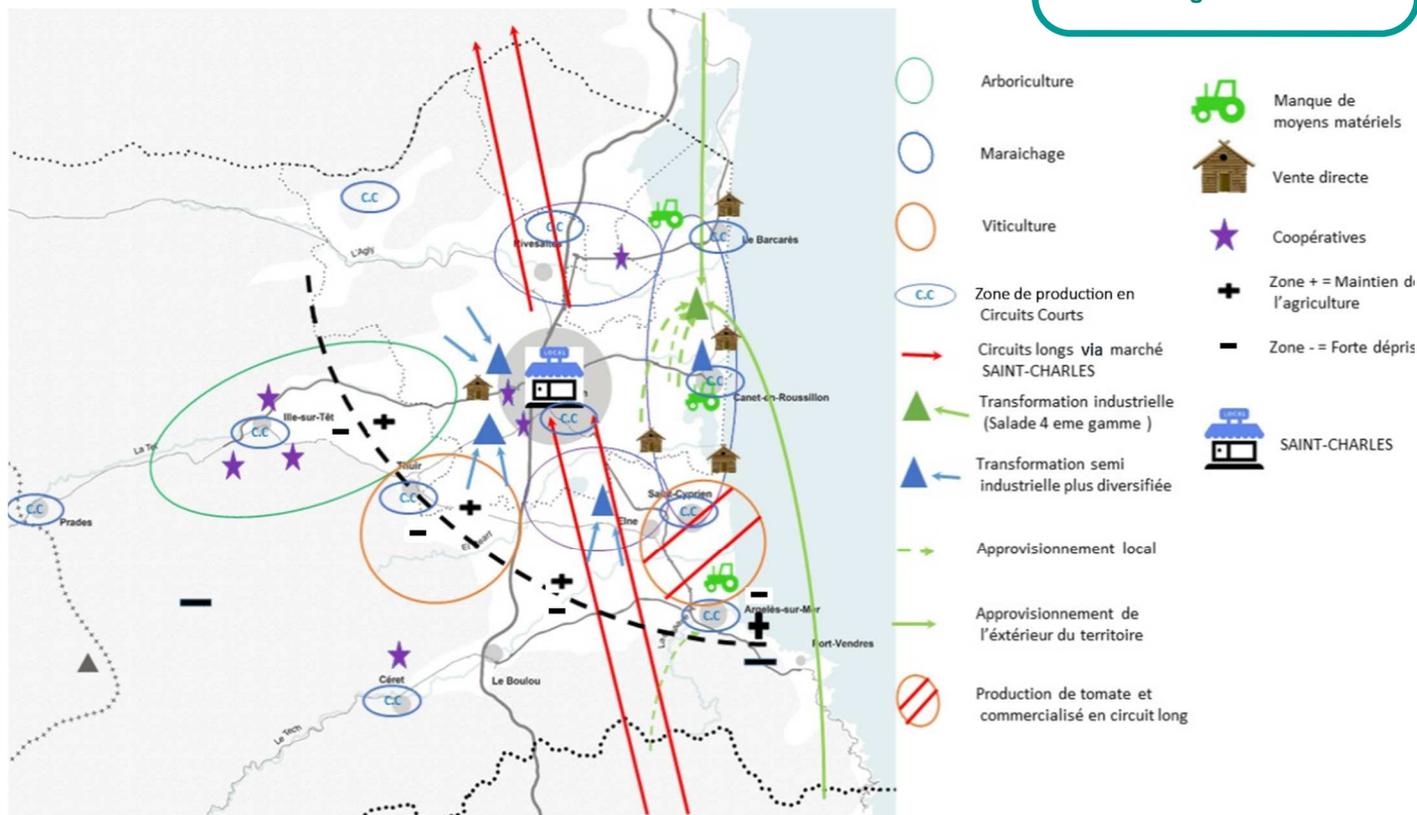
\* Les paquets de 3 fiches ont été distribués aux 5 ou 6 joueurs (selon les tables), dans l'ordre des joueurs, sauf pour la table 1 où il y a eu une inversion des paquets. Ainsi, le paquet 2 n'a pas été distribué à la table 1 et le paquet 6 aux tables 2 et 3.

\* Pour chaque table, le lendemain du jeu, les étudiants ont mis au propre les cartes réalisées par les acteurs et ont synthétisé leurs discussions. Les titres et les légendes des cartes sont respectés.

## Difficultés à croiser la diversité existante sur le territoire des modes de production et des débouchés

**Table 1**

1 animateur étudiant  
1 noteur chercheur INRA & AgroParisTech  
2 observateurs 1 étudiant et 1 acteur Chambre d'Agriculture

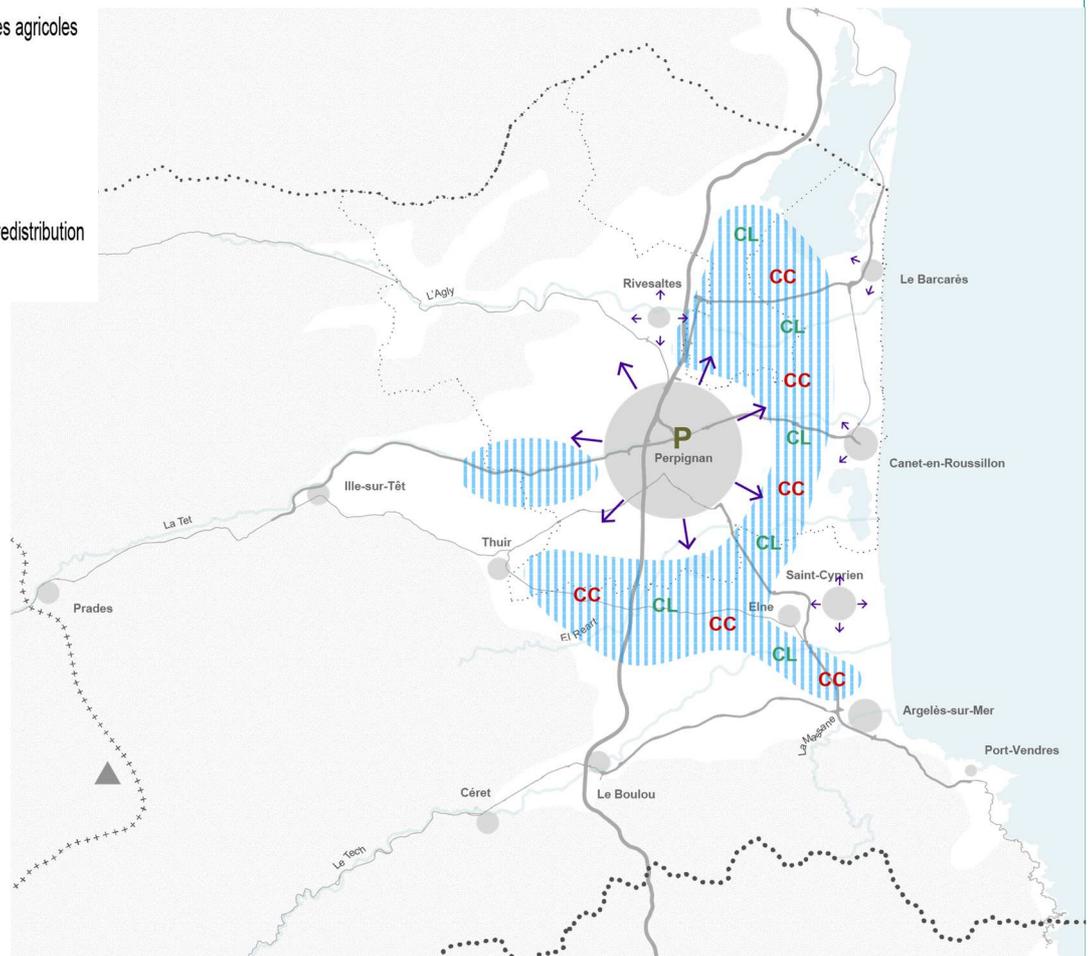


Numéro de JOUEUR	Categorie	Fiches jouées au premier tour	Fiches jouées au deuxième tour
J1	Maraicher	Agriculture : généralités	Conseil, expérimentation et formation
J2	Institutionnel	Circuits courts de commercialisation	
J3	Institutionnel	Circuits longs de commercialisation	Tourisme
J4	Chercheur	Transformation des produits maraichers	Occupation des sols
J5	Maraicher	Types d'exploitations maraichères	Transports et déplacements

Le territoire de la Plaine du Roussillon est une terre de contrastes, avec une grande diversité de modes de production et de débouchés, mais qui ont du mal à se connecter. Perpignan et l'attractivité touristique structurent le littoral. Le marché Saint-Charles draine des flux de marchandises de l'Espagne et de la rive Sud de la Méditerranée vers la France et l'Europe, mais ne bénéficie pas aux productions locales. Il y a deux types de producteurs : en circuits-courts qui diversifient leur production et sont localisés à proximité des villes et de grosses exploitations majoritairement en circuits longs, qui sont moins diversifiées et qui ont moins de problèmes pour écouler leurs produits. Les exploitations en circuits longs ont 2 ou 3 productions, de grandes parcelles, mais concurrencent sur les marchés les exploitations de circuits-courts en vente directe. Tous ont besoin de matériel adapté, d'aide à la diversification et à la compétitivité. Il y a de nombreuses coopératives sur le territoire (trop ?) et des usines de transformation industrielle (salade 4° gamme) ou semi-industrielle (plus diversifiées). Il y aurait la possibilité de croiser les différentes productions et les débouchés.

## Résistons !

- Etalement urbain au détriment des terres agricoles
  - |||| Zone de production
  - CC Circuits courts
  - CL Circuits longs
  - P Plateforme centrale de récupération et redistribution vers les CC et CL
- } Coexistence

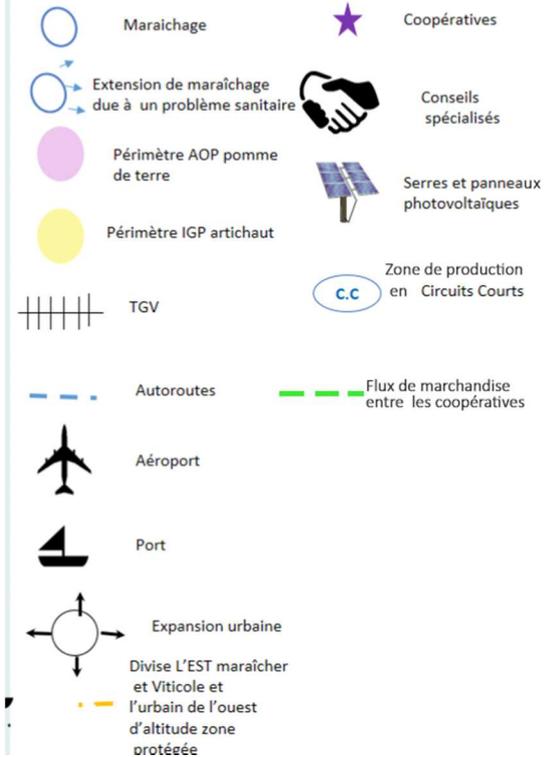
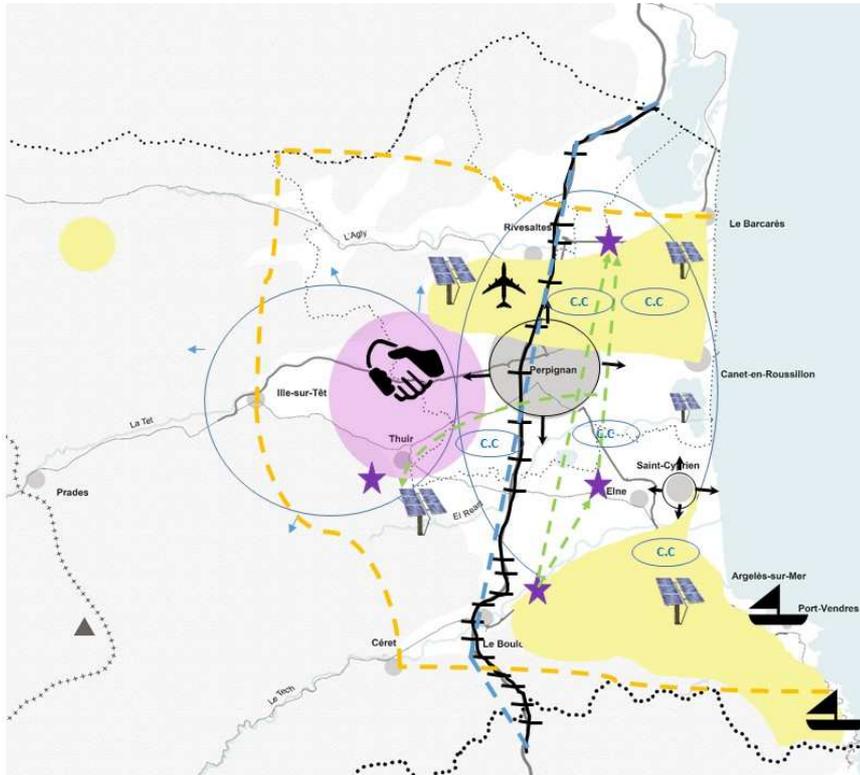


Dans trente ans, les participants imaginent que la métropole va continuer à s'agrandir et à s'étaler au détriment des terres agricoles. Il faudra donc mettre une zone de protection agricole tout autour, notamment côté littoral. Il y aura alors toujours une zone de production avec co-existence des circuits courts et des circuits longs. Il y aura encore des jeunes qui voudront s'installer, comme maintenant. Ils auront besoin de forage (eau), d'accompagnement technique (par exemple pour se lancer dans la carotte). Il pourra y avoir des productions de niche, ou de la monoculture (des exploitations de 20 ha pour produire à coûts réduits). On développera l'Agriculture Biologique et on pourra aller jusqu'à l'installation d'une usine de transformation, avec une plate-forme centrale de récupération et de redistribution pour les circuits courts et circuits-longs (contrairement au marché Saint-Charles qui ne le fait pas actuellement).

### Pistes d'actions

Pour maintenir circuits et circuits longs et favoriser l'écoulement des marchandises, plusieurs actions ont été proposées. Tout d'abord, il s'agit de préserver les zones agricoles de l'urbanisation et garantir l'approvisionnement en eau. Développer l'agriculture biologique et créer une plate-forme logistique permettront de valoriser les produits. Pourquoi ne pas créer des unités de transformation sur le territoire ? Cela nécessitera de l'accompagnement technique.

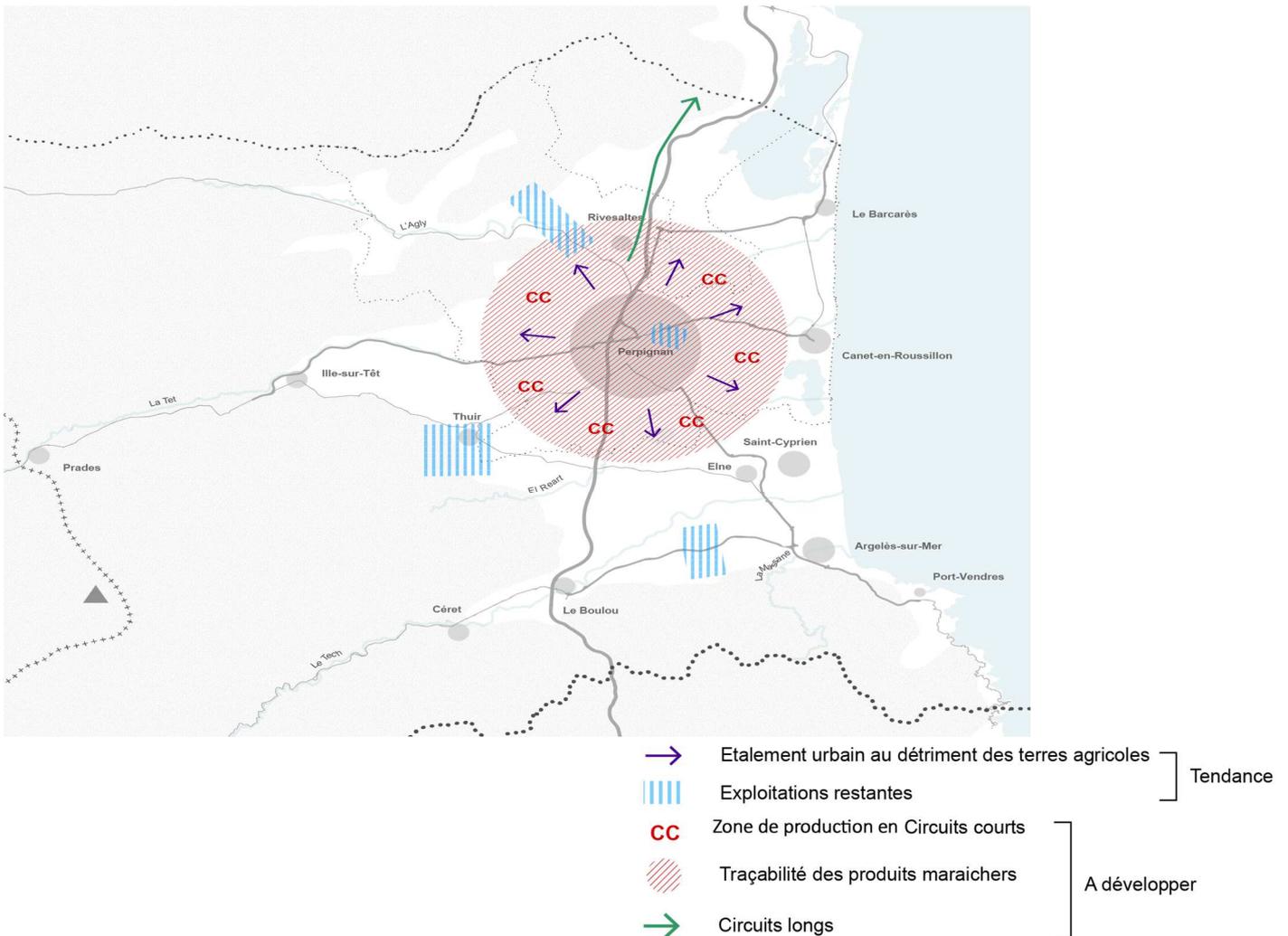
## Le maraichage diversifié péri urbain de taille humaine



Numéro de JOUEUR	Categorie	Fiches jouées au premier tour	Fiches jouées au deuxième tour
J1	Conseil agricole	Agriculture : généralités	Conseil, expérimentation et formation
J2	Maraîcher	Productions agricoles labellisées	Eau et Energie
J3	Chercheur	Transports et déplacements	Types d'exploitations maraîchères
J4	Chercheur	Reliefs, paysages et biodiversité	
J5	Maraîcher	Circuits longs de commercialisation	

Ce diagnostic révèle un territoire marqué par la pratique du maraîchage avec un potentiel d'expansion lié à la restructuration des vergers de Prunus causé par la présence du virus de la sharka. Des cultures sous AOP pour la pomme de terre ou sous IGP pour l'artichaut sont présentes. Toutes ces productions sont commercialisées en circuits courts et en circuits longs. Il existe par ailleurs des moyens de transports (rail, autoroutes, ports) qui facilitent la commercialisation. La présence des coopératives et des conseils spécialisés en maraîchage contribuent fortement à accompagner l'agriculteur dans son activité et à améliorer ses compétences techniques. Il faut également relever que l'expansion urbaine contribue à diminuer au fur et à mesure les espaces dédiés à la production agricole. Par ailleurs, les espaces agricoles sont aussi marqués par l'apparition de panneaux photovoltaïques installés en plein champ ou sur des serres : selon les modalités d'installation de ces panneaux, ceci pourrait engendrer des phénomènes de concurrence mais représente aussi des opportunités économiques associées à la vente d'énergie.

## Le retour de la confiance producteur/consommateur par la diversification commerciale et technique

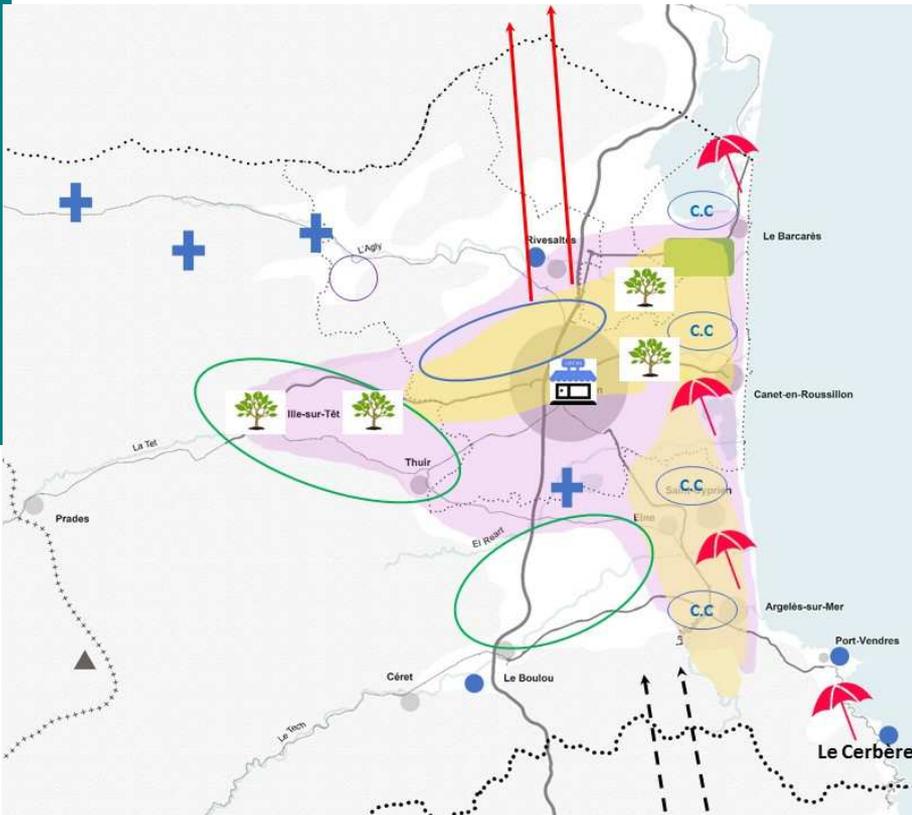


Ce scénario révèle l'opposition entre une vision pessimiste des habitants et agriculteurs, marquée par la diminution des terres cultivables au profit de l'étalement urbain et une vision optimiste centrée sur la possibilité de maintenir la production agricole et sa commercialisation en circuits courts et longs.

### Pistes d'actions

Les joueurs de la table 2 ont évoqué une action autour de la communication sur le maraichage. Cette action consiste à sensibiliser tous les acteurs sur le métier de maraicher et les pratiques en cultures maraichères. Cette action se fait auprès des consommateurs locaux et les jeunes dans les cantines, les marchés....

## Petit territoire : grandes diversités

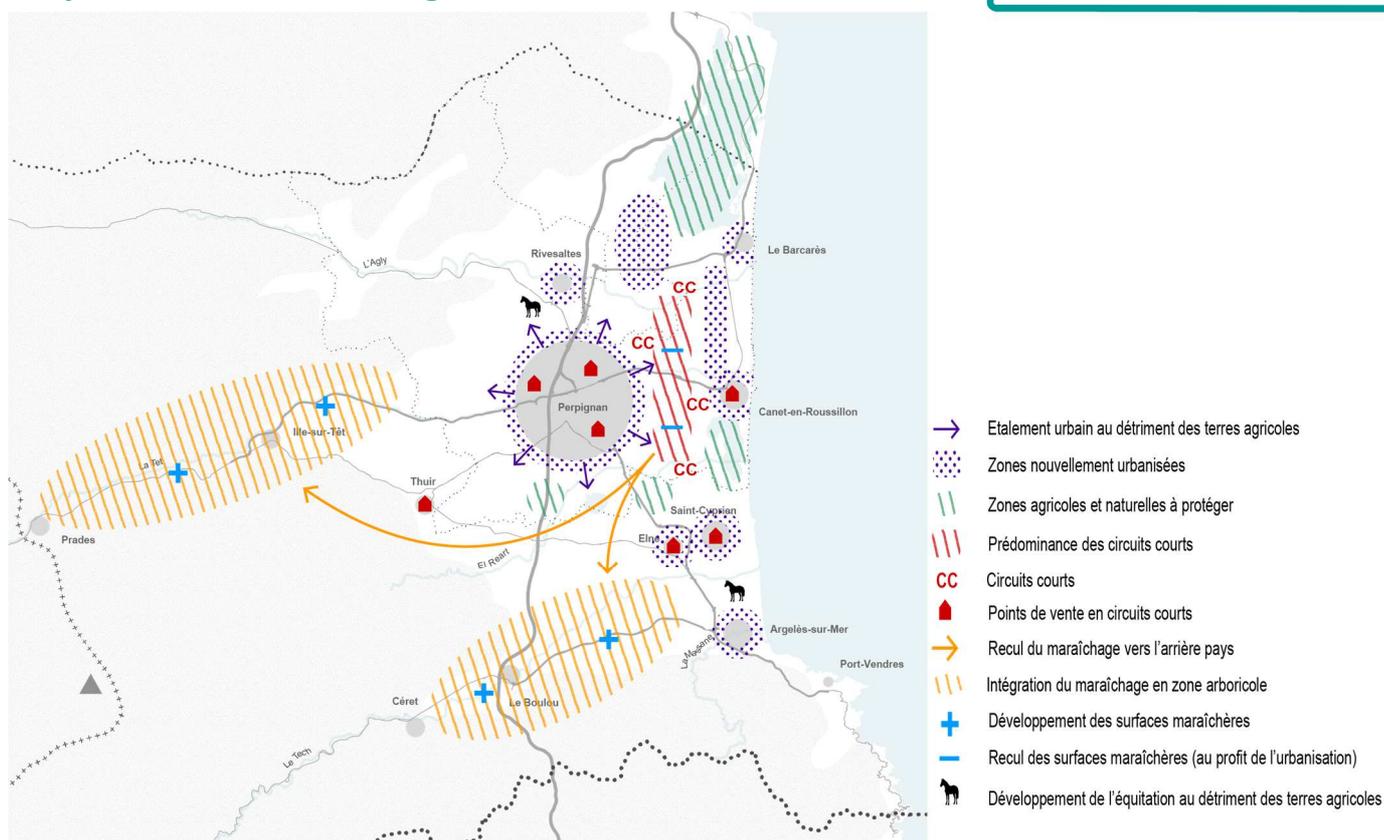


**DIAGNOSTIC- Table 3**  
 1 animateur étudiant  
 1 noteur chercheur INRA  
 1 observateur étudiant

Numéro de JOUEUR	Categorie	Fiches jouées au premier tour	Fiches jouées au deuxième tour
J1	Maraîcher	Population et Habitat	Agriculture : généralités
J2	Chercheur	Productions agricoles labellisées	Eau et Energie
J3	Premier metteur en marché	Transports et déplacements	Types d'exploitations maraîchères
J4	Maraîcher	Circuits courts de commercialisation	Emploi
J5	Maraîcher	Tourisme	Circuits longs de commercialisation

Ce diagnostic fait apparaître certains éléments qui ont retenu l'attention des participants. Les circuits courts sont le plus souvent situés près de la côte, à proximité des zones touristiques. Certains espaces côtiers connaissent une croissance démographique et posent la question de la coexistence de l'urbanisation et des circuits courts. L'arboriculture est présente de manière localisée sur le territoire, avec une légère baisse de l'activité arboricole le long de la vallée du Tech et de la Têt. Les retenues d'eau présentes sur la carte montrent bien que la ressource en eau est importante pour les acteurs. Plusieurs zones d'appellation d'origine existent (artichaut et pomme de terre).

Plusieurs pôles logistiques sont présents sur le territoire, le pôle majeur étant celui de Saint-Charles, situé dans l'agglomération de Perpignan et permettent d'organiser les flux de marchandises. Des flux de main-d'œuvre arrivent sur le territoire en provenance d'Espagne.



Ce scénario révèle certaines tendances sur lesquelles l'ensemble des participants ont un point de vue commun. Pour commencer l'étalement urbain progresserait autour de Perpignan, ce qui se fera au détriment de terres agricoles. D'autres espaces autour des villes de tailles plus petites seront également urbanisés, selon ce scénario. Ces expansions urbaines nécessiteraient la mise en place de zones agricoles ou naturelles à protéger. Le long de la vallée du Tech et de la Têt, ce scénario présente une intégration du maraîchage pour compenser la baisse de l'arboriculture sur le territoire.

Les circuits courts resteront majoritairement implantés près de la côte, malgré un recul des surfaces maraîchères. Ces circuits courts seront mieux organisés, notamment par la mise en place de points de vente disséminés au niveau des espaces urbains pour permettre une meilleure distribution des productions locales.

### Pistes d'actions

Les actions proposées par les participants consistent à promouvoir l'agriculture locale dans les villes et villages du territoire. Aussi, ils ont mis en avant la nécessité de former les agriculteurs aux nouvelles pratiques de culture par la chambre d'agriculture et l'INRA. La dernière action proposée consiste à mettre en place une politique de protection des zones agricoles.

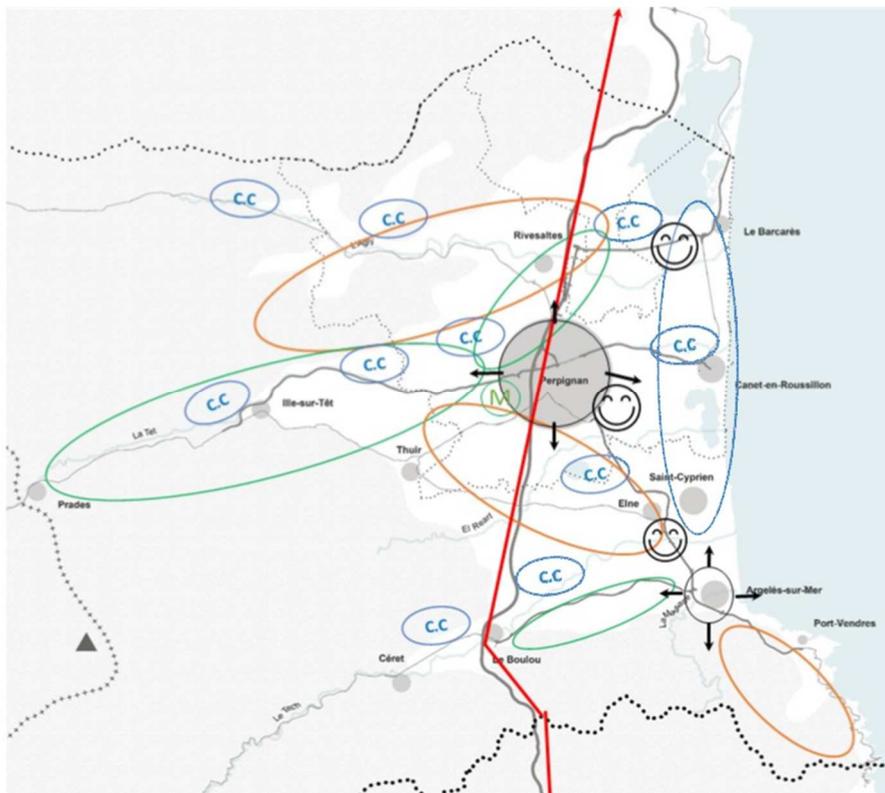
## Un gros (mais un bon) bouillon de culture(S)

### DIAGNOSTIC—Table 4

1 animateur (étudiant)

1 noteur (chercheur)

2 observateurs (1étudiant et 1 chercheur AgroParisTech)

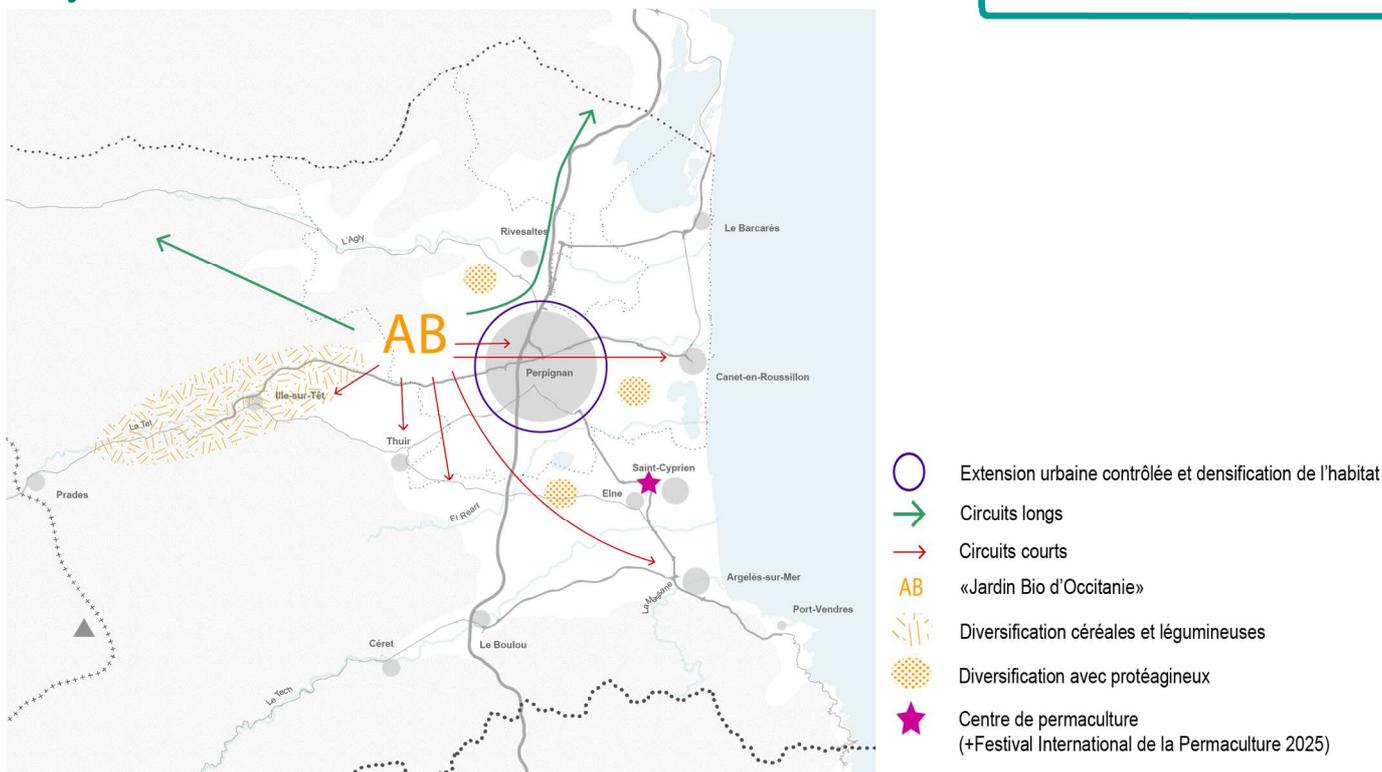


Numéro de JOUEUR	Categorie	Fiches jouées au premier tour	Fiches jouées au deuxième tour
J1	Premier metteur en marché	Agriculture : généralités	Population et Habitat
J2	Conseil agricole	Etat des lieux des exploitations agricoles	
J3	Chercheur	Fêtes et événements autour de la	
J4	Maraicher	Circuits courts de commercialisation	
J5	Institutionnel	Découpage administratif	
J6	Maraicher	Marché de production (halle aux carreaux)	

L'agriculture est diversifiée à l'échelle du territoire : existence de plusieurs types de cultures, distribués en pôles de production (viticole, pêche, maraichage...) selon les spécificités locales de la géomorphologie. De manière générale, il y a une tendance à l'agrandissement des exploitations avec la spécialisation sur certaines cultures. Cette dynamique s'applique aussi à la production maraichère.

La population grandissante et vieillissante se concentre fortement sur la plaine, autour des grandes zones urbaines. Ceci engendre une menace foncière pour les terres agricoles voisines. Le bilan est néanmoins nuancé, puisque cette nouvelle population peut contribuer à la consommation des productions agricoles locales et donc à la dynamisation des points de vente directe/circuits courts.

Il existe une forte concurrence entre les producteurs en circuits courts. Ceci s'explique par une densité élevée d'exploitations sur un territoire relativement réduit, et par un manque de coordination entre les producteurs. L'existence d'exploitations commercialisant à la fois en circuits courts et en circuits longs est mentionnée. Les flux de circuits longs sont facilités par la proximité avec l'Espagne et la présence du Marché Saint-Charles et de Port Vendres.



« Le jardin bio d'Occitanie » se fonde sur la commercialisation d'importants volumes vers la région toulousaine, située à 200 kms du territoire d'étude. Il s'agit donc de maintenir la complémentarité existante entre circuits courts et longs, en variant les distances géographiques des clients. La coopération entre agriculteurs est mise en avant, entre petites exploitations avec circuits de proximité et grosses exploitations avec circuits longs. L'idée est également de tirer parti des nouveaux agriculteurs installés en bio pour valoriser la production, et d'y associer une labellisation liée au territoire afin de rentrer dans une logique de différenciation. Il est proposé d'implanter des cultures de céréales et de légumineuses sur les parcelles anciennement plantées en arboriculture de la vallée de la Têt, et des protéagineux dans la plaine. L'adaptation des cultures aux microclimats du territoire constitue un levier de diversification de la production agricole.

## Pistes d'actions

Plusieurs actions ont été discutées. La pression foncière serait contenue par une politique des villes favorisant la densification des centres urbains afin de contenir l'étalement urbain dans les zones agricoles.

La création d'un plan alimentaire territorial permettrait de rapprocher production et consommation. La création d'un label commun pour les produits du département permettrait de réunir toutes les productions agricoles autour d'une identité locale.

Le faible nombre d'événements autour des produits du maraîchage a été noté : des événements seraient organisés afin d'en assurer leur promotion. La création d'un festival international de la permaculture constitue un exemple d'événement de ce type.

## RETOUR SUR LE JEU EN PLÉNIER

Le debriefing avec les acteurs a porté sur 4 points essentiels : l'intérêt de la thématique, les fiches de jeu leur utilisation et leur importance, modalités du jeu et l'ambiance au cours du jeu.

### L'intérêt de la thématique

Les acteurs reconnaissent en la thématique de la diversification maraîchère un intérêt majeur. « Merci de parler de maraîchage, c'est bien, avec des étudiants et futurs cadres ». Certains rappellent que leur survie dépend de la diversification bien que les échanges aient plus porté sur la survie du maraîchage que sur la diversification. Ils s'interrogent sur l'absence de pistes d'action sur la diversification, qui est d'ailleurs selon eux plus facile en agriculture biologique, mais avec toutefois un besoin d'accompagnement techniques des agriculteurs.

### Les fiches de jeu, leur utilisation et leur importance

Les acteurs soulignent l'importance des fiches de jeu qui pour eux donnent du poids à certains volets et orientent la discussion. Ils interpellent cependant les organisateurs du jeu sur le temps imparti pour en prendre connaissance. Selon eux, il a été court. Par ailleurs, ils soulignent aussi le caractère synthétique des cartes qui s'y trouvent et qui ne traduisent plus le réel dans son ensemble : « La carte, c'est une synthèse différente, ça enlève le détail ». On observe enfin une difficulté à spatialiser certaines informations à l'exemple du bio, de la coordination d'une plateforme logistique.

### Modalités du jeu

Les acteurs affirment que le travail n'a pas été facile, le temps est court et ils ne sont pas habitués à un tel exercice. Ils ont eu des difficultés à certaines étapes du jeu, à l'exemple de l'étape 2 des scénarios. Toutefois, ils sont d'avis que le tour de table au moment des différentes phases du jeu est important car il permet de partager les avis.

### L'ambiance

Pour les acteurs, le jeu de territoire a été un moment d'échange de partage d'expérience dans le respect de la parole de l'autre. La convivialité s'est vite installée entre les acteurs bien qu'ayant des profils différents et ne se connaissant pas tous. « Bravo pour les rencontres humaines ».



## ANALYSE DU JEU

Les étudiants et leurs encadrants ont mis au propre les productions des acteurs, synthétisés les débats ayant eu lieu aux tables pour extraire les principaux éléments à restituer : la spatialisation des enjeux, le classement des actions et l'identification des freins et des leviers à la diversification des activités maraichères. Ce fut une activité intense.



### Une après-midi d'échange rythmée par une cartographie participative

#### Présentation de la restitution

La restitution des premiers résultats du jeu de territoire aux acteurs a eu lieu le 8 mars dans les locaux de l'UE d'Alénia. Les étudiants du mastère spécialisé ACTERRA ont animé la restitution et ont présenté les éléments produits par le jeu aux acteurs du territoire. L'enjeu de cette restitution était de faire un retour aux acteurs en leur donnant l'occasion de compléter et commenter les principaux apports du jeu de territoire.

14 acteurs étaient présents à la restitution, dont la moitié qui avait participé au jeu.

Ce temps de retour aux acteurs a été l'occasion de présenter les principaux enjeux identifiés lors du jeu de territoire. Les étudiants ont proposé une spatialisation de ces enjeux qui ont ainsi pu être complétés et commentés par les acteurs.

Les pistes d'action imaginées par les acteurs lors du jeu de territoire ont ensuite été présentées.

Enfin, une réflexion autour de l'articulation des enjeux et des pistes d'action, en mobilisant les freins et les leviers identifiés lors du jeu, a été proposée. Ce temps d'échange a permis aux acteurs de conforter, contredire et compléter les éléments présentés. De nouvelles pistes d'action ont également été évoquées.



#### Présentation des freins et des leviers :

Le jeu de territoire et l'analyse des échanges entre acteurs des différentes tables ont permis d'identifier des freins et leviers, plus ou moins directement liés à la problématique de la diversification des cultures. Ces freins et leviers ont d'abord été regroupés en 4 catégories :

- ◆ Agronomique : éléments techniques et abiotiques ayant un impact sur l'activité maraîchère
- ◆ Sociologique : comportements et dynamiques d'acteurs
- ◆ Economique : coûts et bénéfices
- ◆ Organisationnel : éléments structurants du territoire

Certains éléments ayant été mobilisés à plusieurs tables, ils ont ensuite été synthétisés sous des intitulés plus génériques pour obtenir la liste suivante :

## Agronomique

Freins	Leviers
Manque de moyens techniques et financiers.	Mettre en place de nouveaux dispositifs agricoles dans l'optique de produire du bio
	Facteurs abiotiques favorables au développement du maraichage
	Extension du maraichage dans les zones arboricoles

## Sociologiques

Freins	Leviers
Manque de transparence dans l'organisation des circuits longs	Échanges et liens producteur-consommateur
Faible engagement des politiques	Préférences des consommateurs, demandes et attentes

## Economiques

Freins	Leviers
Accès difficile au foncier dû au prix élevé	Une demande croissante des consommateurs et des distributeurs pour des produits locaux diversifiés.
Faible pouvoir d'achat de certains consommateurs	Maintenir et inciter la création d'unités de transformation sur le territoire
Période de conversion au bio difficile (rentabilité)	
Concurrence avec les produits d'autres territoires	

## Organisationnels

Freins	Leviers
Vulnérabilité du foncier agricole face à l'urbanisation et conflits d'usage des sols.	Diversifier les produits commercialisés en circuits longs en mobilisant et développant les infrastructures logistiques sur le territoire
	Proximité géographique entre les bassins de production et les bassins de consommation
	Mise en place de politiques et de dispositifs d'appui conseil / Soutien financier

# ENJEUX

Les enjeux ont été synthétisés par les étudiants, à partir des légendes des cartes de diagnostic et de scénarios et des débats qui ont eu lieu aux tables.

## 1- Enjeu démographique

- ✦ Population croissante, vieillissante. Potentiel pour de nouveaux débouchés ?
- ✦ Urbanisation croissante, et étalement urbain. Diminution des surfaces agricoles disponibles pour le maraichage.

## 2- Enjeu d'accès à la terre

- ✦ Fragmentation des terres et disponibilité du foncier
- ✦ Soutien financier : prix des fermages
- ✦ Conflit d'usage : proximité avec l'urbain

## 3- Valoriser la demande locale : tourisme et bassins de consommation

- ✦ Attractivité touristique, création d'évènements

## 4- Bénéficier de la coexistence des circuits courts et des circuits longs

- ✦ A l'échelle territoire = Concurrence des coopératives et effets néfastes sur le prix payé au producteur
- ✦ A l'échelle exploitation = Complémentarité des circuits pour diversifier (5-6 produits max pour CC)
- ✦ Atout pour le territoire en terme de maillage des systèmes logistiques
- ✦ Cristallisation de ces enjeux autour du marché Saint Charles : opportunité logistique *versus* concurrence avec les produits espagnols, phénomène d'achat/revente sur les marchés

## 5- Ressource en eau : suffisante en plaine pour le maraichage plus problématique dans les zones d'extension

## 6- Accompagner l'insertion de nouvelles exploitations

- ✦ Fragmentation des terres et disponibilité du foncier
- ✦ Soutien financier : prix des fermages
- ✦ Conflit d'usage : proximité avec l'urbain
- ✦ Maintien des petites, moyennes et grosses exploitations sur le territoire

## 7- Accompagnement au changement

- ✦ Accompagner les changements de pratiques des nouvelles générations
- ✦ Réduire la prise de risque pour permettre l'innovation et la diversification

## 8- Organiser l'action collective pour favoriser la rencontre de l'offre et la demande

- ✦ Difficulté à s'organiser autour de la valorisation des produits du territoire (ex expérience marque du territoire)
- ✦ Faible pouvoir de négociation des producteurs dans les circuits longs

## 9- Raisonner la diversification de l'exploitation au territoire

- ✦ Diversification des activités, des cultures (arboriculture, maraichage, plantes aromatiques...)
- ✦ Extension du maraichage dans les zones arboricoles : potentiel de développement. Reconversion et diversification des activités

## PISTES D' ACTIONS SYNTHÉTIQUES

Les pistes d'action ont été regroupées par les étudiants par grandes thématiques, à partir des propositions de chaque table.

### 1 - Promotion, communication sensibilisation :

Action 1, table 2 : communication sur le maraichage  
Action 1, table 5 : construire une identité du territoire  
Action 1, table 4 : promotion de l'agriculture locale

### 2- : Formation à de nouvelles techniques dont le bio

Action 2, table 4 : formation aux nouvelles pratiques de culture  
Action 1, table 1 : développer le bio

### 3- Plateforme logistique

Action 2, table 1 : création d'une plateforme de distribution

### 4- S'impliquer dans un projet local

Action 2, Table 5 : projet PCAET (Plan climat-air-énergie territorial)

### 5- : Politiques publiques

Action 3, table 4 : protection des terres agricoles  
Action 3, table 1 : préservation les zones agricoles de l'urbanisation  
Action 3, table 5 : densification de l'habitat  
Action 4, table 1 : garantir l'approvisionnement en eau de l'agriculture

### 6 : Créer des unités de transformation sur le territoire

Table 1, Action 5 : transformer les produits locaux

### 7 : Financement et accompagnement technique des exploitations

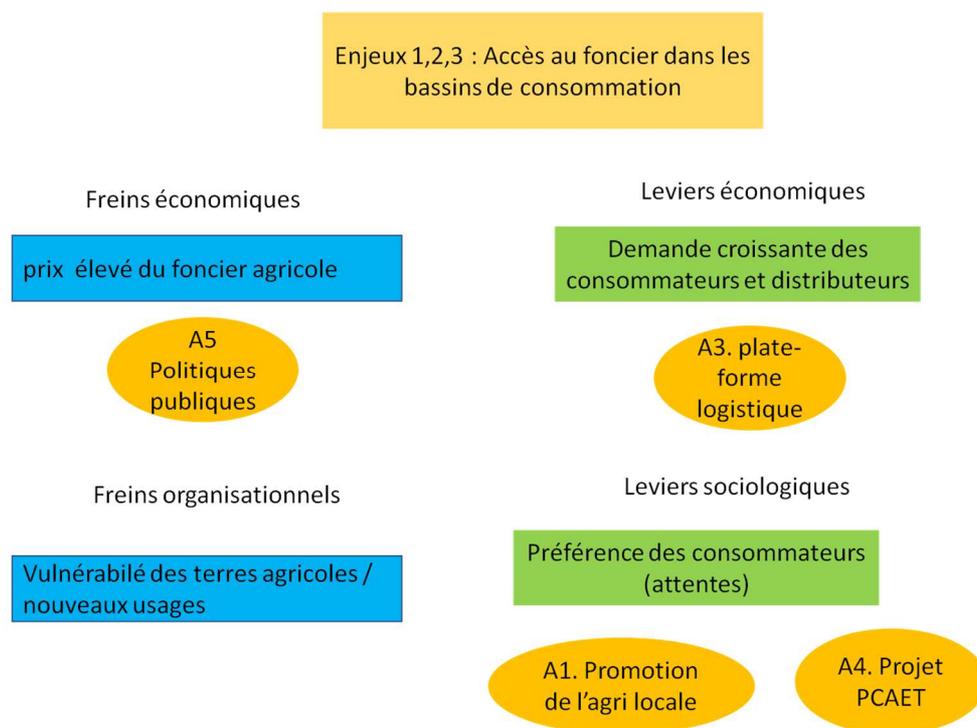
Discussion collective

### 8 : Dispositifs de coordination des agriculteurs

Action 4, Table 4 : mise en réseau des agriculteurs

## LIEN ENJEUX, FREINS ET LEVIERS, ACTIONS

Pour chaque enjeu ou groupe d'enjeux, nous avons identifié les freins énoncés par les acteurs (en bleu) et les leviers (en vert) et nous les avons mis en regard des pistes d'action (en orange) proposées. Les principaux enjeux ont été spatialisés à partir des cartes de diagnostic et de scénarios des différentes tables.



Concernant l'accès au foncier dans les zones d'urbanisation résidentielle et touristique, qui sont aussi des bassins de consommation, plusieurs freins ont été énoncés lors du jeu de territoire.

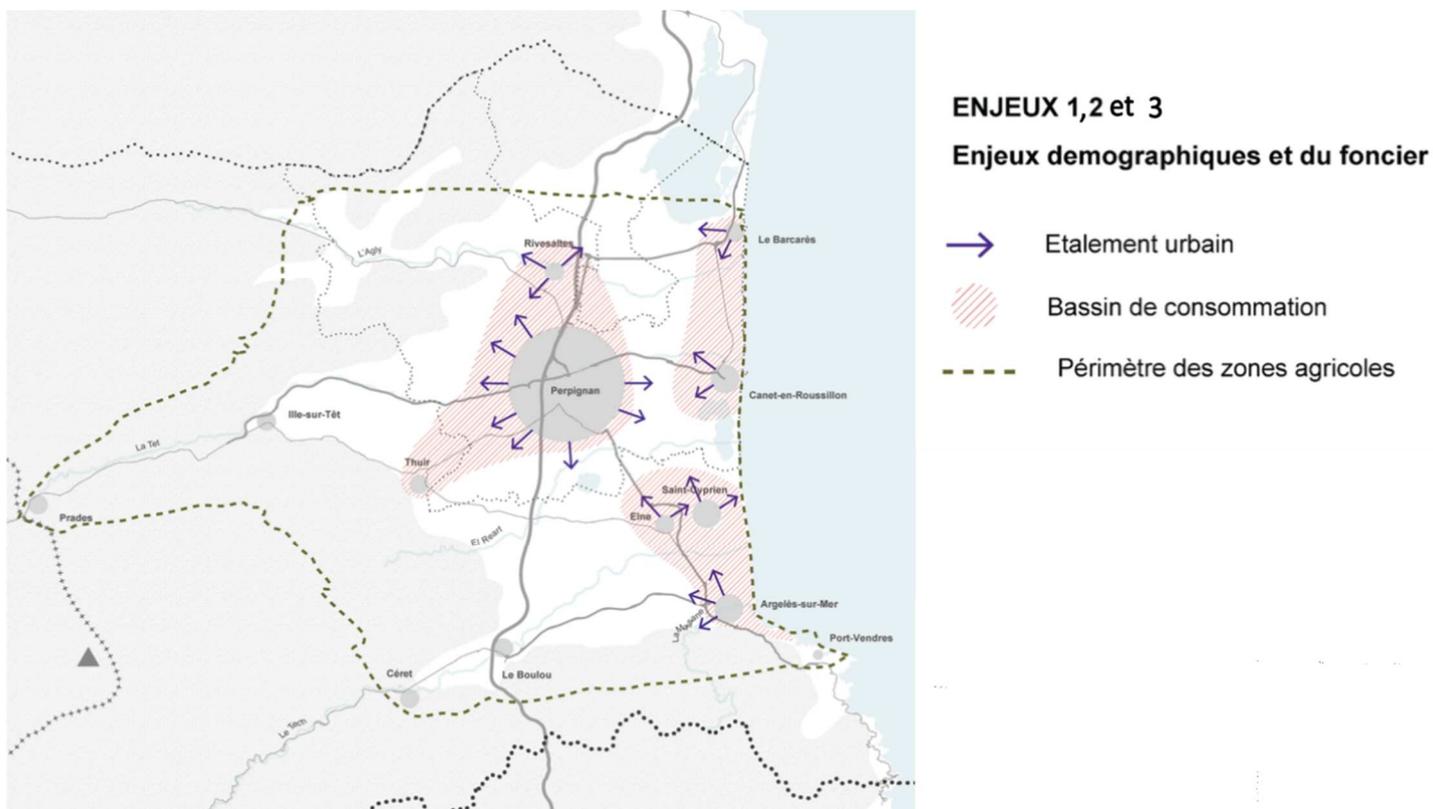
Les freins économiques concernent le prix élevé du foncier agricole pour les exploitations qui veulent s'agrandir ou s'installer. Les freins organisationnels sont relatifs à la vulnérabilité des terres agricoles par rapport aux nouveaux usages (usages récréatifs, usages énergétiques). Face à ces freins, les actions possibles relèvent des politiques publiques de préservation des terres agricoles (comme les PAEN) et de densification de l'habitat (PLU).

Des leviers économiques sont néanmoins existants, du fait de la demande croissante des consommateurs et des distributeurs pour des productions locales, qui pourrait amener à créer une plate-forme logistique pour faciliter les liens entre produits et débouchés. Cette demande est liée aux préférences des consommateurs, qui peuvent être soutenues par des actions de promotion de la production locale et amplifiées dans un projet alimentaire territorial.

Lors de la restitution, les participants ont conforté ces freins et leviers. La vente en circuits courts est à organiser. La propriété est morcelée, il y a de la spéculation sur les propriétés, mais c'est une loi (droit de propriété). Il faut utiliser des outils réglementaires, comme les PAEN ou les schémas départementaux solaires et usages des sols (actions 5. Politiques publiques).

Une controverse sur le photovoltaïque s'est exprimée, entre l'intérêt de valoriser des ressources renouvelables, par exemple pour le chauffage des serres des maraichers, et la concurrence des installations photovoltaïques sur des terres agricoles.

Par ailleurs, il est important de prendre en compte des préférences des citoyens et de les impliquer dans les projets PCAET et les projets alimentaires territoriaux.



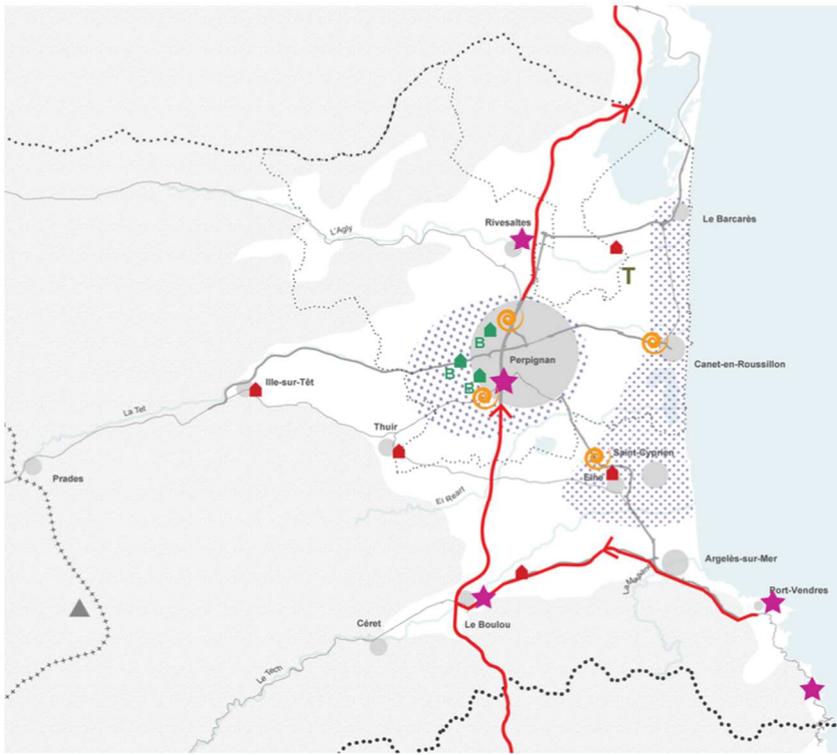
Cette carte synthétique réalisée par les étudiants représente les enjeux démographiques et fonciers. Elle illustre l'étalement urbain et la croissance des centres urbains avec un risque de constante diminution et de fragmentation des surfaces agricoles. En opposition avec cette vision, la croissance des bassins de consommation peut être considérée comme un levier au développement agricole dans la région.

Concernant le foncier, les questions de la spéculation, du morcellement parcellaire et de l'accès à l'eau entraînent une difficulté d'accès des agriculteurs à un foncier à fort potentiel agronomique, et rendent difficile la lutte contre l'enrichissement qui va au-delà de la périphérie des zones urbaines. Un travail d'identification des friches et le recours à des PAEN pourraient permettre une plus grande mobilité du foncier.

Concernant les installations de familles sur de petites exploitations très diversifiées, les agriculteurs ont un fort besoin d'accompagnement technique, en termes de mutualisation des coûts (CUMA, main d'œuvre), de techniques agronomiques, d'animation et de complémentarité entre agriculteurs afin de produire une gamme variée de produits.

Concernant l'extension urbaine face à l'agriculture en plaine, cette opposition caractérise la vision des élus, parmi lesquels la profession agricole est peu représentée. La coordination entre les besoins des agriculteurs et les priorités politiques apparaît comme essentielle pour réguler les conflits d'usage.

Des travaux du conseil départemental concernant l'autonomie alimentaire pourraient aujourd'hui être étendus à l'échelle de la région.



**ENJEU 4:**

**Bénéficier de la coexistence des circuits courts et longs**

- Concentration des points de vente en circuits courts
- Infrastructures logistiques structurantes
- Flux de marchandise principal en circuit long
- Usine de transformation en 4<sup>ème</sup> gamme
- Coopérative et metteur en marché
- Coopérative et metteur en marché bio
- PME de transformation

La carte synthétique réalisée par les étudiants représente les principaux flux de circuits longs qui traversent le territoire et la concentration des points de distribution en circuits courts vers les zones urbaines. La carte prend aussi en compte la faible présence d'usines de transformation et la répartition des coopératives et metteurs en marché sur le territoire. Concernant les bassins de consommation, il serait intéressant d'évaluer le potentiel de la consommation locale car la majeure partie des produits du département est exportée via la plateforme multimodale de transport Saint-Charles International.

Enjeu 4 : Maintenir la coexistence des circuits courts et des circuits longs

Frein économique

Concurrence avec d'autres territoires producteurs

Levier organisationnel

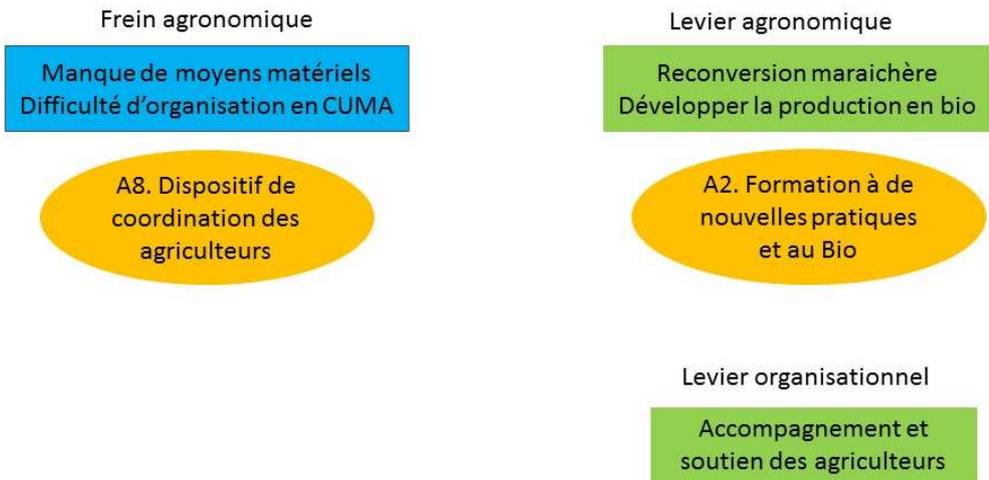
Potential à diversifier les produits commercialisés en circuits longs  
Existence d'une grande plate-forme de distribution : marché St Charles

A3. plate-forme logistique

A cet enjeu sont associés des leviers organisationnels et un frein économique. En ce qui concerne les leviers organisationnels, il faut noter qu'il existe un potentiel à diversifier les produits commercialisés en circuits longs. Ce potentiel est lié à l'existence d'une grande plateforme de distribution : le marché St Charles. Toutefois, la concurrence avec d'autres territoires producteurs tels que l'Espagne constitue un frein économique à la commercialisation des produits locaux sur le territoire. L'action envisageable serait la mise en place d'une plateforme logistique qui organise à la fois les activités de production et de commercialisation.

Lors de la restitution, les acteurs ont signalé qu'il faut en plus considérer le marché St Charles comme un levier, en associant le marché de gros pour les grossistes et les producteurs. La compétition européenne, spécialisée sur une espèce, rend difficile la commercialisation en local, sauf si on développe et valorise une importante production régionale au Sud de la France, sous label de qualité et avec respect des cahiers des charges, profitant ainsi aux bassins de production et distribution.

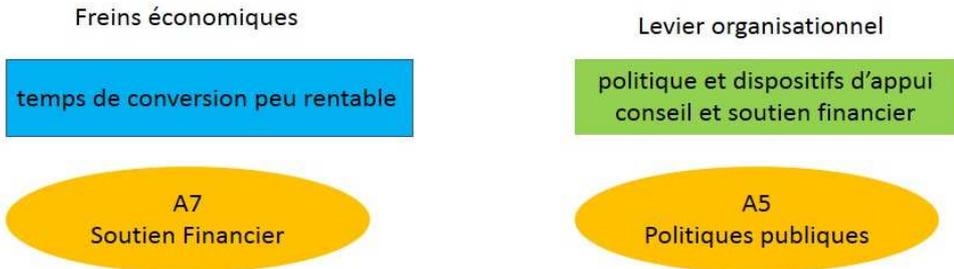
Enjeu 6 : Accompagner l'insertion de nouvelles exploitations et le maintien des exploitations sur le territoire



Pour le maintien et le développement des exploitations agricoles sur le territoire, le frein agronomique ici est surtout lié à l'existence d'un matériel vieillissant qui rend difficile la production. Le matériel utilisé en maraîchage diffère suivant le type de culture, il est très coûteux et cette situation soulève un problème de trésorerie. Par ailleurs, il y a un besoin de transformation de la production, surtout qu'il existe un marché local à même d'absorber cette production.

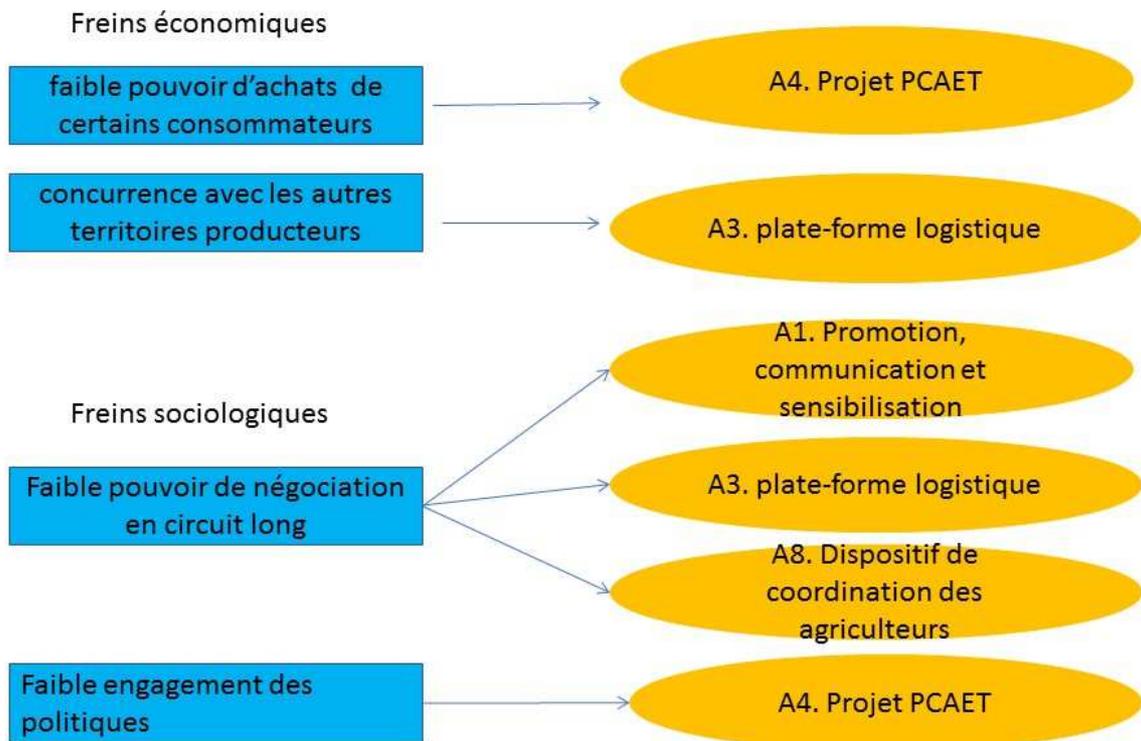
Lors de la restitution, les participants ont mis en avant que l'accompagnement et le maintien passe par la reconversion maraîchère, le développement de la production bio et le soutien des agriculteurs pour revaloriser leur métier. Toutefois, il y a une difficulté pour les agriculteurs à s'organiser en CUMA et le manque de matériel agricole ne facilite pas l'activité.

Enjeu 7 : Accompagnement au changement



Le principal frein au changement est économique, du fait que le temps de conversion (au bio, à de nouvelles cultures, ...) est peu rentable. Cela demande un soutien financier de la part des services techniques et des acteurs politiques. Le levier organisationnel identifié est donc la mise en place des politiques et de dispositifs d'appui conseil et soutien financier aux maraîchers. Plus spécifiquement, l'accompagnement technique des agriculteurs passe par le renforcement de la politique de soutien et l'accompagnement de la prise de risque, qui peut être partagée.

## Enjeu 8 : action collective

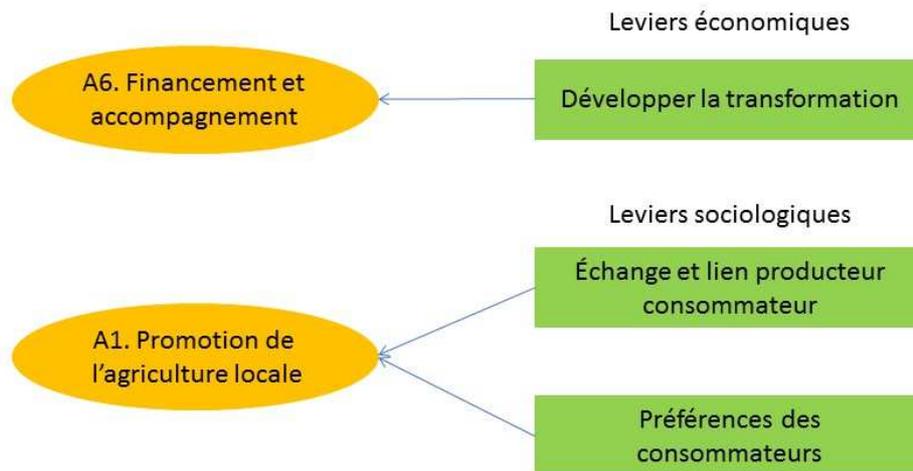


En ce qui concerne les actions collectives, on distingue des freins économiques à l'échelle des consommateurs, liés au faible pouvoir d'achat de certains consommateurs qui ne sont pas en mesure d'acheter des produits bio plus chers, et d'autres freins à l'échelle du territoire, notamment la concurrence avec l'Espagne et les autres territoires producteurs. Les freins sociologiques concernent le faible pouvoir de négociation en circuit long qui touchent plus les relations sociales entre les différents acteurs et en particulier un faible pouvoir de négociation (fonctionnement des réseaux et difficulté des producteurs à se positionner par rapport à ces réseaux), en plus du faible engagement des politiques (les faits ne sont pas à la hauteur des discours énoncés par les politiques).

Face à ces différents freins économiques et sociologiques, des actions ont été énoncées, notamment l'insertion dans des projets tels que les PCAET ou les PAT (projets alimentaires territoriaux) qui prennent en compte le faible pouvoir d'achat de certains consommateurs par leur objectif d'assurer une alimentation saine à toutes les catégories de la population. Aussi on revient sur l'idée de la plateforme logistique (marché St-Charles et marché de gros) pour coordonner les différents acteurs de la production et de la consommation.

Un effort de sensibilisation et de communication est recommandé à la fois pour faire évoluer les préférences des consommateurs, la compréhension du métier du maraicher, l'inscription dans des collaborations innovantes et l'image de la production régionale. En plus de la plateforme logistique et du dispositif de coordination des agriculteurs, l'inscription dans des projets engage les citoyens et les politiques.

## Enjeu 8 : action collective



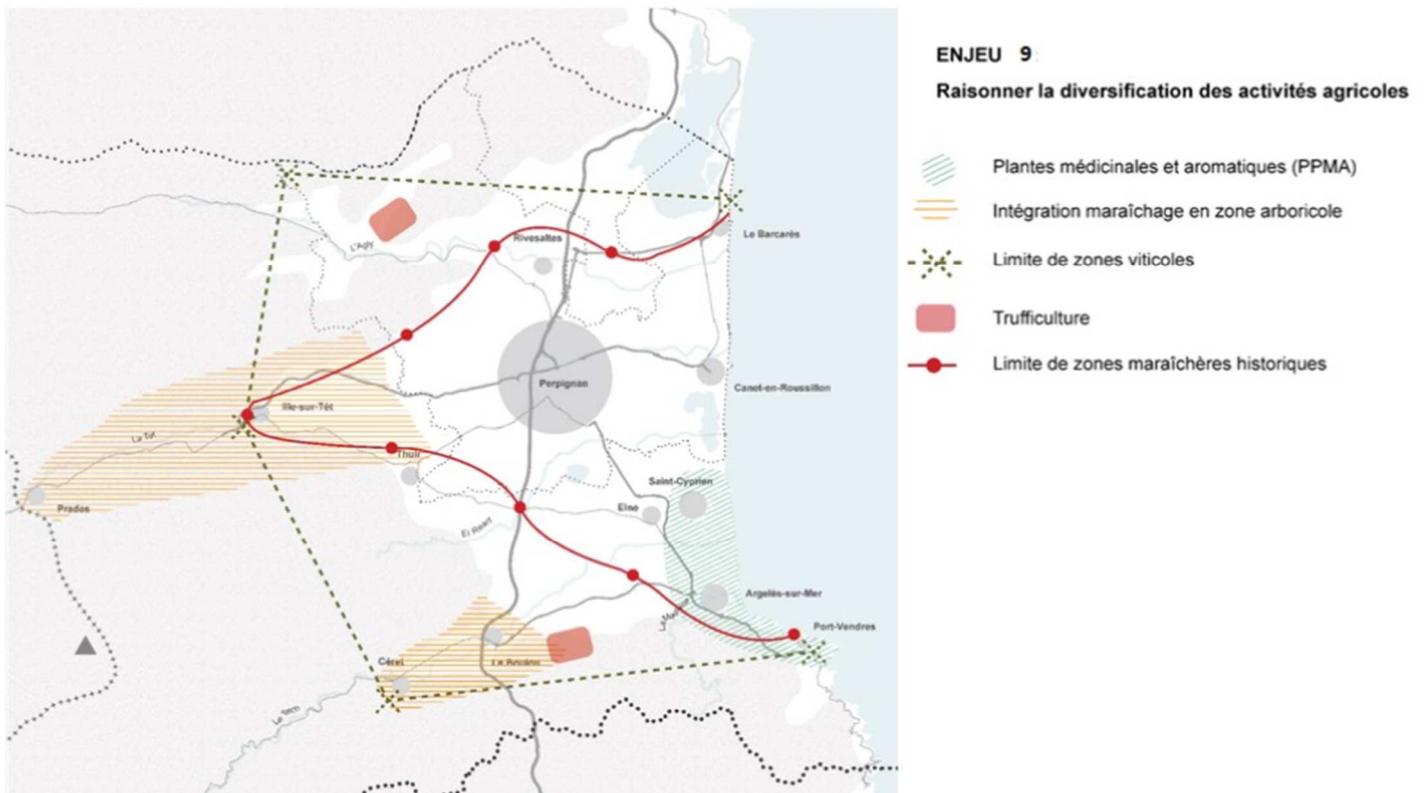
Pour l'action collective, on a relevé deux types de leviers. Un levier économique consiste à accompagner la création de nouvelles unités de transformation et à maintenir les activités de transformations existantes, afin de mieux valoriser les productions du territoire. Les leviers sociologiques concernent l'échange entre les producteurs et les consommateurs (notamment dans la vente directe), ainsi que les préférences de ces derniers notamment en ce qui concerne la qualité des produits (produits biologiques) et la diversité de l'offre. Ainsi, des actions en lien avec les leviers sociologiques et économiques ont été proposées notamment la promotion de l'agriculture locale à travers le financement et l'accompagnement par les politiques locales.

Lors de la restitution, la question du bio a fait l'objet de discussion entre les acteurs. Ils ont mis en avant que le bio est un enjeu d'ordre général (protection de l'environnement, eau), et que c'est la planification qui manque, avec des objectifs chiffrés en bio. Il faut faire en sorte qu'il y ait un accompagnement et des obligations réglementaires. Aussi, un deuxième point a fait l'objet de discussion c'est l'approvisionnement des usines de transformation qui ont du mal à s'approvisionner en local et vont chercher des terres en Provence. Les participants ont évoqué une action collective de halle technologique pour les produits aromatiques, mais qui a été sortie du périmètre du marché de gros. Un dernier point évoqué était la nécessité d'avoir une assurance-revenu pour les producteurs (inondation, investissement, innovation) avec une prise de risque assumée par les entreprises de la filière qui accompagnent les agriculteurs.

## Pour finir

L'enjeu de la diversification des cultures en maraichage a été discuté sur différents points. Le manque de moyens techniques, et notamment le soutien des installations des nouveaux exploitants est un frein à la mise en place de systèmes diversifiés. L'asymétrie de l'information sur les débouchés des produits secondaires vendus en circuit long s'accompagne d'un risque accru pour la production à étendre la gamme cultivée. D'autre part, certains bassins de production français sont très compétitifs sur des produits qui pourraient être cultivés en Roussillon. Ces aspects sur l'organisation des filières et des marchés ne favorisent pas la diversification des espèces cultivées et commercialisées en circuit long en conventionnel. Néanmoins, il est ressorti des discussions que le développement de la production bio (dont le cahier des charges comprend une obligation de rotation) via un appui technique et une aide à la conversion permettraient d'engranger une dynamique de diversification dans les exploitations maraîchères. De même l'expansion du maraichage dans les zones anciennement arboricoles constitue une opportunité réelle de mettre en place des systèmes diversifiés. Enfin, la quasi-totalité des acteurs présents a souligné la forte demande de produits locaux variés, tant du point de vue des consommateurs que des distributeurs.

## Enjeu 9 : Raisonner la diversification des activités agricoles



La carte synthétique réalisée par les étudiants représente les enjeux liés à la diversification des activités agricoles en montrant les zones historiques d'exploitation viticole, maraîchère et de plantes aromatiques. Concernant l'évolution des zones viticoles et arboricoles, la question de l'eau apparaît comme un facteur limitant la diversification en maraîchage. Certaines zones viticoles se tournent plutôt vers la trufficulture alors que l'extension du maraîchage serait possible dans des zones arboricoles. Le débat a aussi été engagé sur la disponibilité de la ressource en eau. Cette question n'est pas si évidente en plaine au regard des évolutions démographique, climatique, de la croissance urbaine et du partage entre les différentes activités dans un temps long. Certaines zones sont déjà identifiées comme très tendues : Salanques, secteur de Canet à Leucate, vallée du Tech (rive droite).

La présentation des liens reconstitués par les étudiants entre enjeux, freins/leviers et pistes d'action, avait pour objectif de proposer une mise en perspective de la problématique de la diversification des cultures maraîchères dans la Plaine du Roussillon. Après la discussion des enjeux identifiés lors du jeu de territoire, cette présentation de premiers éléments d'analyses des dynamiques autour des filières maraîchères et de la diversification des cultures en maraîchage a pu être débattu avec les acteurs du territoire.

La restitution a permis d'aller plus loin dans les échanges autour des enjeux, d'identifier de nouveaux freins et leviers, et de faire émerger des pistes d'action, parfois nouvelles mais toujours complémentaires, à celles exprimés par les participants lors du jeu de territoire.

On peut ainsi attribuer plusieurs fonctions au temps de restitution : partager un diagnostic élaboré par les acteurs, approfondir certains points abordés lors du jeu de territoire en lien avec la diversification des cultures en maraîchage sur le territoire, faire apparaître les controverses et identifier les freins et leviers à l'œuvre sur le territoire, approfondir des pistes d'action.

Ce temps d'analyse et de discussion des premiers résultats permet de mobiliser les acteurs dans un processus de co-construction d'un diagnostic et d'un plan d'action. Il constitue une étape importante dans l'identification des acteurs intéressés et impliqués dans la diversification des cultures en maraîchage sur le territoire.

## CONCLUSION

### Conclusion de la restitution

En quelques mots, les étudiants relèvent ce qu'a pu produire le jeu de territoire.

En termes de méthode :

- ✦ Une meilleure compréhension de la problématique des différents acteurs, peut-être plus globale et plus partagée en prenant toutefois en compte les divergences de point de vue.
- ✦ L'implication des acteurs qui se sont prêtés au jeu a permis de faire émerger des potentiels d'action collective et l'importance de ce temps pris pour débattre de la diversification des cultures en maraîchage aura, nous l'espérons, permis de renforcer le lien entre les acteurs de la filière.

A propos de la diversification des cultures plus spécifiquement :

- ✦ Nous notons qu'elle est parfois perçue par les maraîchers comme une obligation ou une contrainte, dimension que nous pourrions chercher à comprendre dans sa diversité, au delà des quelques causes formulées, comme le cahier des charges en AB et la demande du marché.
- ✦ Pour finir et contrairement à certaines idées reçues, les circuits longs pourraient aussi permettre la diversification. La coexistence et la complémentarité entre circuits courts et circuits longs apparaît comme essentielle.
- ✦ La diversification peut se penser à différentes échelles : à la parcelle, à l'exploitation, et au territoire. A chaque échelle est associée des contraintes propres, sur lesquels les acteurs auront des impacts variables.

### Conclusion générale

Le jeu et la restitution ont donné lieu à des échanges sur des thèmes étendus. La majeure partie des participants semble être favorable à la diversification des cultures pour les bénéfices qu'elle apporte. Peu de bénéfices strictement techniques sont ressortis, les discours s'étant concentrés sur les thématiques de valorisation des produits et de débouchés. Le bio comme levier pour diversifier (cahier des charges existants) et les contraintes associées ont été débattus. Les circuits courts et longs et leur coexistence sur le territoire ont également fait l'objet de nombreuses discussions.

De manière générale, l'échelle de la parcelle a été très peu évoquée, les acteurs étant davantage centrés sur l'exploitation et le territoire étudié. Cela a vraisemblablement favorisé la discussion autour de thèmes plus larges que la diversification à proprement parler. Ce résultat du dispositif est à souligner. Le constat d'une dynamique générale peu favorable pour la filière maraîchère a fait consensus au sein des acteurs présents. La difficulté d'accès au foncier, notamment liée à l'urbanisation croissante a aussi pris une place importante. La question du soutien à l'agriculture a été au cœur des débats. Le manque de soutien financier des maraîchers et des metteurs en marché face aux risques économiques de l'activité s'est par exemple avéré être un enjeu prégnant.

Il apparaît donc que le thème du jeu « Favoriser la diversification des cultures pour bénéficier de ses potentiels effets positifs » a ouvert les débats : les acteurs de la filière et du territoire se sont avant tout montrés préoccupés par le maintien de l'activité maraîchère en Roussillon.

L'atelier et la séance de restitution ont rassemblé une quarantaine d'acteurs : maraîchers, metteurs en marché, institutionnels, conseillers agricoles, techniciens, étudiants et chercheurs.

Ils ont été organisé par :

- ✦ Les étudiants du Mastère spécialisé ACTERRA d'AgroParisTech : Bilal BEJAOU, Vinicius junior BRAN-DAO, Cyril De PLINVAL, Eloïse DESCAMPS, John Cyril FIALLA FOFFOU, Alice SEBAN, Aymen TRIMECH, Vanessa ZEBAZE NANFAH
- ✦ Farah El M'RABET, étudiante du Master of Sciences du CIHEAM Montpellier
- ✦ Sylvie LARDON, INRA-SAD & AgroParisTech, UMR Territoires Clermont-Ferrand
- ✦ François JOHANY, INRA; Chloé TANKAM, AgroParisTech
- ✦ Claire LESUR-DUMOULIN et Amélie LEFEVRE, UE INRA Alénya Roussillon
- ✦ Aurélie CARDONA, INRA, Unité EcoDéveloppement, Avignon
- ✦ Eric HOSTALNOU, Chef du service Fruits et Légumes de la Chambre d'Agriculture 66

### Remerciements

Nous tenons à remercier l'ensemble des parties prenantes à ce projet :

- Les acteurs interrogés dans tout le territoire de la Plaine du Roussillon
- Les participants (acteurs et chercheurs) du jeu de territoire
- Les participants (acteurs et chercheurs) à la restitution
- Eric HOSTALNOU, de la Chambre d'Agriculture des Pyrénées orientales
- Claire LESUR-DUMOULIN et Amélie LEFEVRE de l'UE INRA Alénya Roussillon
- Nos professeurs et en particulier Sylvie LARDON et Chloé TANKAM

Pour citer le document :

ACTERRA et Lardon S., 2018. Jeu de territoire « Favoriser la diversification de la filière maraîchère de la plaine du Roussillon ». Projet de recherche DiverIMPACTS - UE INRA-SAD Alénya Roussillon - Chambre d'Agriculture des Pyrénées Orientales (66). Plaquette AgroParisTech, 28 pages.

